

Les Arcana- Arcanorum



**Monographie diffusée par
l'Ordre Maçonnique Hermétique**

Dans la maçonnerie spéculative d'aujourd'hui, le secret maçonnique consiste d'abord en ce qu'un maçon est censé ne jamais dévoiler à de simples « profanes » l'identité de ses frères. Tout au plus pourra-t-il, s'il le juge utile et nécessaire, révéler sa propre appartenance à la franc-maçonnerie.

Il ne devra pas d'avantage divulguer à qui que ce soit le contenu des travaux auxquels il a pris part au sein de son atelier, ni divulguer aux frères de grades inférieurs les signes, mots de passe ou symboles propres à chaque grade.

Mais par-dessus tout, il existe en franc-maçonnerie un secret d'une autre nature, d'ordre doctrinal. Ce secret est révélé au cours d'une cérémonie d'initiation à un des hauts grades.

Il porte sur la nature de Dieu et les rapports existants entre la divinité et l'homme. Ensuite, par un travail de méditation, l'initiation doit accéder à la compréhension intérieure de ce secret. Cette Connaissance, véritable révélation intérieure, illumine alors l'Initié.

Bernard Lancelot

Qu'est-ce que les Arcana-Arcanorum ? Constituent-ils réellement la finalité des Rites Egyptiens ?

Dans l'ouvrage fondamental « Pour la Rose Rouge et la Croix d'Or », écrit en 1988, Jean-Pierre Giudicelli de Cressac Bachelier nous parle du contenu des Arcana-Arcanorum :

"Cet enseignement concerne une théurgie, c'est-à-dire une mise en relation avec des éons-guides qui doivent prendre le relais pour faire comprendre un processus, mais aussi une voie alchimique très fermée qui est un Nei Tan, c'est-à-dire une voie interne."

Les Arcana-Arcanorum, ou « mystères des mystères » constituent le corpus pratique et doctrinal de la maçonnerie égyptienne. Dans son livre « Secrets de la Franc-Maçonnerie Egyptienne » Denis Labouré explique :

« Au cours de ses pérégrinations à travers l'Europe, Cagliostro réunit des enseignements alchimiques et théurgiques. Il ne parle pas d'Arcana Arcanorum, mais de Secretum secretorum (le Secret des secrets). Dans ses deux quarantaines, il distingue clairement les deux volets (théurgique et alchimique) de sa pratique. Après Cagliostro, d'autres auteurs reprendront sa démarche, soit en s'inspirant directement de Cagliostro lui-même, soit en puisant à des sources identiques.

Les lignées italiennes des rites maçonniques égyptiens en sont venues à nommer Arcana Arcanorum les documents et transmissions orales portant sur le premier volet : l'étape théurgique d'entrée en contact avec un ou plusieurs anges. »

Les Arcana-Arcanorum portent donc essentiellement sur la théurgie et l'alchimie.

Cette alchimie est avant tout une alchimie interne ayant pour objectif de séparer les différents corps de l'adepte et de créer un corps de lumière ou « corps de gloire ».

Cet enseignement est bien antérieur à la franc-maçonnerie et on en retrouve la trace notamment en Chine où un nombre important de textes très anciens traite de voies alchimiques poursuivant ce même objectif.

L'alchimie chinoise fit cohabiter deux concepts : le concept exotérique (Wai Tan) où les substances étaient considérées comme bien réelles, et un concept ésotérique (Nei Tan) où l'on considérait l'âme de ces substances (leur essence). Ainsi, le cinabre peut tantôt apparaître comme une matière physique, tantôt comme un élément qui est à l'intérieur de l'homme.



Donc, c'est quelque chose de très ancien.

On pourrait ajouter que les Arcana Arcanorum ne semblent pas constituer des grades terminaux, mais au contraire une classe préparatoire à l'entrée dans d'autres Ordres, de nature non maçonnique. En citant le Grand Maître Brunelli, Jean-Pierre Giudicelli de Cressac Bachelerie nous laisse entrevoir la suite :

« Comme l'a indiqué le G.M. Brunelli dans ses remarquables ouvrages sur les rites de Misraïm et Memphis, d'autres ordres succèdent aux Arcana Arcanorum. Mais nous sortons ici de l'aspect maçonnique pour découvrir quatre ou cinq autres ordres (Grand Ordre Egyptien, Rites Egyptiens ainsi que trois autres que nous ne pouvons mentionner).

En réalité, les Arcana Arcanorum en ligne continue historique se

perpétuent dans le Grand Ordre Osirien Egyptien. »

Il semblerait qu'à l'origine, l'apparition du rite Egyptien soit une « couverture » pour quelque chose en réalité de bien plus ancien.

Autrement dit, tout porte à penser qu'il y a un ordre secret, à la tête de la pyramide initiatique qui soit le détenteur de cet enseignement. Il y eut effectivement un *Ordre Egyptien* signalé au 18^e siècle. Cet ordre, mentionné par Gérard Galtier (Maçonnerie Egyptienne, Rose-Croix et Néo-Chevalerie p95) dont même la police secrète autrichienne n'a pu découvrir l'identité, a pénétré plusieurs structures initiatiques et en a même créé.

« Le document de la police secrète autrichienne mentionne l'existence en 1818 d'un Ordre Maçonnique dénommé Société Secrète Egyptienne et qui était particulièrement actif en Italie ».

On ne sais pas grand chose de cet Ordre, si ce n'est que l'Ordre Osirien Egyptien auquel fut rattachée pendant un moment la fraternité de la Myriam de Guliano Kremmerz fut certainement l'une des dernières manifestations de cet Ordre.

Nous touchons là un élément très important mais que ne savent pas la plupart des maçons des rites égyptiens.

HISTORIQUE DES ARCANA ARCANORUM

Nous allons voir que dans la franc-maçonnerie égyptienne, les filiations sont le plus souvent douteuses. Les chartres des transmissions administratives. Ce n'est que scissions, luttes d'influences, querelles entre dignitaires liée à leur égo...

Toutes ces histoires de filiation, de transmission, de reprises en mains, constituent la preuve que nous ne sommes pas là en terrain initiatique mais dans le monde profane. Il s'agit pour certains de contrôler un système et d'en tirer certains profits personnels. Inintéressant.... et rien d'initiatique dans tout cela.

En réalité, nous aurions tendance à considérer que la véritable filiation n'est pas horizontale mais verticale :

« La chaîne initiatique est ininterrompu, non parce qu'elle survit formellement à travers un temps linéaire mais parce qu'elle demeure toujours essentiellement ici et maintenant, libre de tout temps. » (Rémi Boyer).

Le but de cette étude n'est pas de dénigrer telle ou telle filiation. Le seul intérêt que nous voyons dans l'histoire des Ordres Initiatiques, c'est que lorsqu'on cherche quelque chose de précis (en l'occurrence les ARCANA ARCANORUM), en comprenant les origines, on peut savoir là où il y a des chances de le trouver ou pas. Malheureusement, en entrant en maçonnerie égyptienne beaucoup n'ont pas la connaissance historique leur permettant de valider la légitimité de leur obédience d'accueil.

Certains se laissent ainsi entraîner dans des déviations caractérisées. Leur ignorance des véritables origines alimente ensuite la puissance des Grands Hiérophantes¹ autoproclamés. Or, le temps est précieux et nous n'avons pas de temps à perdre.

En France, plus d'une trentaine de branches différentes de la maçonnerie égyptienne prétendent posséder une filiation sur la base des Arcana Arcanorum. Cependant le plus souvent ces Rites Egyptiens n'ont d'Egyptien que le nom et ne possèdent pas les véritables Arcana Arcanorum.

Pour bien comprendre la situation il faut dresser une histoire des rites maçonniques égyptiens n'ont pas depuis 10 ou 20 ans comme le font certains, mais remonter à leur origine au 19^e siècle.

- En France, 1814, les frères Bédarrides implantent une loge du Rite de Misraïm à Paris. Mais les frères Bédarrides semblent ignorer alors totalement les Arcana Arcanorum ce qui les conduit à remplacer ces degrés par des degrés dits « administratifs ».



Marc Beddarides

¹ Certains rattachent abusivement la grande hiérophanie à l'Egypte ancienne alors qu'en réalité le Grand Hiérophante était autrefois un grand prêtre dans les Temples grecs. Il s'agit là d'une erreur grave qui reflète un manque de culture initiatique.

Le rite de Misraïm comporte alors 90 degrés un point c'est tout. C'est ce que précisait Henry Durville en 1923 : « *Le rite de Misraïm a 90 grades, le dernier degré, le 90^e, est celui de souverain grand maître absolu* ». Donc, aucune trace à la création de ce rite des Arcana Arcanorum. Par conséquent, quel crédit peut-on accorder aux degrés supérieurs au 90^e puisqu'ils ont été inventés postérieurement pour le besoin du moment ? Quant à leur aspect initiatique, il reste assez douteux...

- Le rite de Memphis est apparu 30 ans plus tard. Seuls les naïfs peuvent croire que ce rite vient d'Égypte. C'est en réalité une création ex nihilo de Jacques Etienne Marconis de Nègre, suite à son exclusion du rite de Misraïm. Celui-ci a copié les rituels du Rite Ecossais en essayant de leur donner une teinte égyptienne. Gérard Galtier dans son livre « *Maçonnerie Égyptienne, Rose+Croix et Néo-Chevalerie* » nous explique : « *En réalité, l'année de l'apparition officielle du Rite de Memphis (1938) et son aspect général montrent bien qu'il est postérieur à Misraïm d'une trentaine d'années et qu'il a été construit en imitation de ce dernier Rite, tout en intégrant d'autres apports (...). Dans la hiérarchie des grades du Rite telle qu'elle est décrite dans le Sanctuaire de Memphis (1849) les degrés 1 à 34 correspondent presque exactement aux 33 degrés du Rite Ecossais Ancien et Accepté (...).* »



Marconis de Nègre

- Etant donné la situation séparée des rites de Memphis et de Misraïm, leur fusion par Garibaldi en un seul rite : Memphis-Misraïm, ne leur donne aucune crédibilité en matière d'Arcana Arcanorum. Comment ce nouveau rite pourrait-il posséder ce que les deux rites qui en sont à l'origine ne détiennent pas ?

Serge Caillet, dans son livre « Arcanes et Rituels de la Maçonnerie Egyptienne » nous signale un autre problème : celui des changements successifs apportés dans l'échelle de grades de Memphis-Misraïm :

« De Misraïm et de Memphis, sera issu, comme on sait, le rite de Memphis-Misraïm, dont l'échelle des grades a varié selon les époques et les lieux, dans ses degrés, dans leur agencement, dans leur contenu rituel et doctrinal, parce que beaucoup de dignitaires de ce rite, ou des rites originaux qui le composent, y ont apporté leur réforme et leur remaniement (...).

Aujourd'hui encore les souverains sanctuaires répandus dans le monde pratiquent parfois des grades différents, et d'aucuns même ont oublié le contenu des grades qu'ils transmettent encore, mais dont ils ne possèdent pas tous les éléments... Au reste, s'agissant de certains degrés, il est à craindre que leurs rituels n'aient jamais été encore rédigés, et par conséquent pratiqués. Ces grades sont alors donnés par simple communication, comme du reste certains autres dont la pratique a été abandonnée.

Ainsi s'explique d'abord la différence du nombre de grades selon les puissances du rite, et si certains cénacles de Memphis-Misraïm affichent une échelle en 33, et quelquefois même en 7 degrés, c'est parce qu'ils ne prennent en compte que les grades effectivement pratiqués, dont le nombre est en effet souvent très réduit. Ni les frères Bédarride, ni Marconis, ni leurs successeurs, n'ont pratiqué les 90 ou 95 degrés. »

LE REGIME DE NAPLES

Du point de vue maçonnique, il convient de distinguer le système des frères Bédarride, du véritable Régime de Naples qui renferme, lui, les authentiques Arcana Arcanorum. Citons Ragon qui nous parle de ces quatre degrés en ces termes :

"Ils forment tout le système philosophique du vrai rite de Misraïm, lequel satisfait tout maçon instruit, tandis que les mêmes degrés chez les F.:F.: Bédarride, sont une dérision frauduleuse née de leur ignorance."

Aujourd'hui beaucoup se réclament de Constant Chevillon (c'est-à-dire de la filiation Yarker), comme s'il cela constituait la garantie de la véritable transmission des Arcana Arcanorum, ce qui pourtant est loin d'être le cas.

La filiation Yarker est pour le moins douteuse et nous devons nous poser la question : D'où John Yarker tenait-il lui-même sa filiation ?



John Yarker

« Le Rite Ancien et Primitif semble avoir été la grande entreprise de la vie de Yarker.

Ce dernier changea plusieurs fois son échelle de grades qui de 33 degrés à l'origine passa plus tard à 97 degrés. Petit à petit, ce rite en vint à s'appeler Rite de Memphis et Misraïm (en 97 degrés) ; mais il est plutôt une modification de Memphis (en particulier de la version du rite présenté par Marconis en 1861 dans le Rameau d'or d'Eleusis) qu'une réelle fusion entre Misraïm et Memphis. En effet, on y retrouve presque aucun de ceux des grades de Misraïm qui avaient été abandonnés par l'ancien rite de Memphis (...).

Il y eut plusieurs rites de Memphis en 33 degrés. Berjeau en créa un en 1860 (peut-être pour se rendre indépendant de Marconis) ; Marconis de Nègre en créa un en 1862 et un autre en 1863 (pour se faire reconnaître du Grand Orient) ; Seymour en créa encore un autre à New York , qui est celui qu'adopta Yarker à l'origine. Chacun de ces rites était différent des autres et possédait sa propre échelle de grades. »

LA FILIATION YARKER

La filiation Yarker, (dont Chevillon sera plus tard le Grand Maître) provient en réalité d'un rite de Memphis arrangé, et différent de celui pratiqué par Marconis de Nègre à l'origine². Dans ce cas il ne peut y avoir une quelconque transmission des Arcana Arcanorum puisque les rituels eux-mêmes n'ont plus rien à voir avec les premiers pratiqués ?

Intéressons-nous donc un peu à l'histoire de Memphis-Misraïm :

Bricaud devient Grand Maître en septembre 1919. En juillet 1920 il confère au belge Armand Rombauts le 90^e degré du rite. Ensuite, en janvier

² Ce rite ne reprend pratiquement rien du rite de Misraïm : il n'y a pas de « veilleurs » mais des « assesseurs », le temple est décoré en rouge, l'ordre des éléments n'est pas le même, etc.

1931, Bricaud l'élève au 95^e degré et lui délivre une charte pour l'établissement d'une loge en Belgique qui portera le nom de : « *Les disciples de Pythagore* ».

Puis la situation s'envenime entre Bricaud et Rombauts. Rombauts est convaincu que le Rite de Misraïm est bien plus légitime et que les autres Rites égyptiens sont des contrefaçons. Il serait entré en possession de documents en rapport avec l'échelle de Naples (les Arcana Arcanorum) à la vue desquels il considère que le Rite pratiqué par Bricaud ne présente aucun intérêt. Il fait donc réécrire les rituels en conséquence, en leur incluant les fameux Arcana Arcanorum, ce qui provoque la rupture avec Bricaud.



Jean Bricaud

Bricaud décède en 1934 et Chevillon lui succède. Celui-ci n'accepte pas non plus les modifications des belges, c'est-à-dire refuse l'introduction de ces soi-disant Arcana Arcanorum dans le Rite³.

En 1935 le rite de Memphis-Misraïm créé par les Belges implose et certains frères se rallient alors à Chevillon. Toutefois une branche française du Memphis-Misraïm de Rombauts, avec à sa tête Boge de Lagreze, refuse la mise en sommeil et continue à se réunir.

Plus tard, ce même Lagreze rejettera à son tour les Arcana Arcanorum de Rombauts.

LES ARCANA ARCANORUM DE ROMBAUTS

A ce stade de notre enquête on peut se poser la question de savoir si les textes appelés couramment aujourd'hui « Arcana Arcanorum » de Rombauts

³ Chevillon pratiquait des Rituels dépouillés proches du Rite Français et ayant peu de choses en commun avec le Rite de Memphis-Misraïm pratiqué plus tard par Ambelain.

sont réellement authentiques ?

Il semble que Rombauts ait mis au point ses Arcana Arcanorum à partir d'éléments puisés dans diverses sources, notamment dans l'Ordre Pythagoricien (essentiellement ses quatre derniers degrés). Mais comment expliquer que Georges Lagreze, un des plus éminents ésotéristes de son époque⁴, lors de sa nomination à la tête du Souverain Sanctuaire Français du rite modifié par Rombauts, délaisse les ajouts faits par Rombauts pour ne pratiquer finalement que le rite de Memphis ?

Lagreze aurait-il conclu que les Arcana Arcanorum de Rombauts n'avaient pas une grande valeur initiatique ?

Les Arcana Arcanorum de Rombauts, les seuls que détiennent la plupart des Ordres Egyptiens d'aujourd'hui, n'ont probablement aucun rapport avec les véritables Arcana Arcanorum. La « pratique de la boule blanche » présentée par certains Ordres Maçonniques Egyptiens comme un élément majeur des Arcana Arcanorum est en réalité puisée dans les textes de Rombauts. Tout cela est donc sans valeur !

LES SUCCESSEURS DE CHEVILLON

En mars 1944, Chevillon est assassiné par la milice. Henry Charles Dupont lui succède. En 1960, ce sera Robert Ambelain qui prendra la suite. Ce sont toujours les mêmes rituels des frères Bédarride qui sont pratiqués, sans la présence des Arcana Arcanorum.



Robert Ambelain

⁴ Lagreze était également Supérieur Inconnu chez les Martinistes, 33° du Rite Ecossais Ancien et Accepté, Grand Maître de l'Ordre des Chevaliers Maçonniques Elus Cohen, Grand Maître du Rite de Swedenborg, initié à la Rose+Croix d'Orient et avait été consacré évêque de l'Eglise Gnostique Universelle.

Les déclarations du Grand Maître Robert Ambelain, (héritier de la filiation Chevillon) sont très claires à ce sujet :

« En fait les 95 degrés du rite de Memphis-Misraïm doivent être considérés comme un déambulatoire, où reposent de vieux degrés maçonniques qui ne sont plus pratiqués ou guère, et non comme une échelle de valeur (...).

Les 66^e degré, 90^e degré, 95^e degré sont conférés à titre honorifique à de vieux maçons, en récompense de leur valeur et de leur fidélité. »

Ambelain a donc hérité d'un système sans les Arcana-Arcanorum. Cela ne constituait pas un problème jusqu'en 1988.

En 1988, le livre de Jean-Pierre Giudicelli de Cressac Bachelerie, qui avait pleine autorité pour le faire, révèle au grand jour toute l'importance en Maçonnerie Egyptienne des Arcana-Arcanorum :

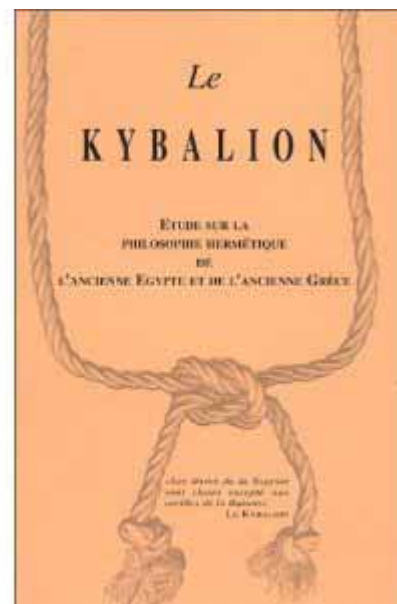
« On désigne ainsi les quatre degrés, parfois trois, ou un, d'un enseignement très secret qui constituait -et qui constitue encore- le pyramidion de certains Ordres ».

D'un seul coup, à ce moment là, tous les Ordres Maçonniques Egyptiens, se sont mis à prétendre détenir les Arcana Arcanorum.

Les filiations issues de Chevillon, qui comme nous l'avons vu ne peuvent revendiquer une réelle transmission de ces enseignements, ont alors toutes bricolé leurs « Arcana Arcanorum » en collectant divers textes. Parfois on trouve un résumé d'un livre publié en 1917 dont le titre est « Le Kybalion »⁵ et que tout le monde peut encore se procurer très facilement en librairie.

Avouez que mijoter dans un Ordre initiatique des dizaines d'années pour recevoir un « digest » d'un livre facilement trouvable dans le commerce, c'est cher payé !

Dans d'autres cas, on nous ressort les Arcana Arcanorum de Rombauts alors que ceux-ci ont été probablement inventés par ce frère.



⁵ C'est le cas notamment des rituels réécrits ensuite par Robert Ambelain qui mélangent les textes de Rombauts avec ceux du Kybalion.

C'est pourtant autour de ces éléments extérieurs que certains ont construit leur légende de hiérophanie (nous y reviendrons plus loin).

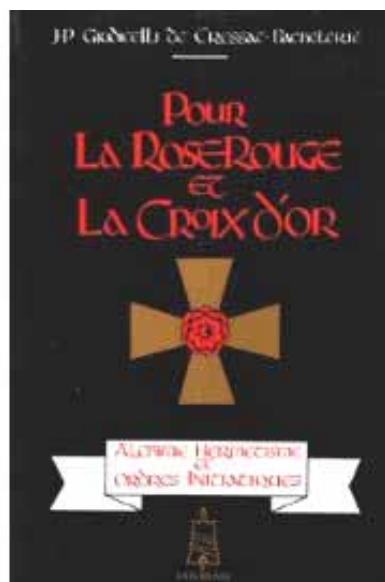
Cette situation confuse existant dans le rite de Memphis-Misraïm est admise par certains hauts dignitaires. Dans l'ouvrage déjà cité « Pour la Rose Rouge et la Croix d'Or », Jean-Pierre Giudicelli de Cressac Bachelerie nous révèle :

« Les critiques les plus virulentes contre ces rites viennent de leur plus grand dignitaire, citons Serge Caillet dans son ouvrage La Franc-Maçonnerie Egyptienne de Memphis-Misraïm :

« Artificiel », « sans valeur initiatique », « mystiques », « rêveurs », « amateurs de titres », « amusants rien de plus ». Or, l'auteur de ce jugement sans appel, Jean-Henri Probst-Biraben, que nous rencontrerons, n'est pas un ennemi de la Franc-Maçonnerie, mais un haut dignitaire du rite qu'il condamne.

Plus troublant encore, cet autre passage d'une lettre adressée en 1933 au même Jean-Henri Probst-Biraben, par Jean Bricaud, grand maître du Rite de Memphis-Misraïm pour la France :

« Peut-être ignorez-vous que le Rite de Memphis-Misraïm a toujours passé auprès des autres obédiences pour un Rite d'aventuriers, de trafiquants de grades maçonniques. Je dois avouer que ce jugement n'est pas faux. »



Et Jean-Pierre Giudicelli de conclure ensuite :

« Il est évident par ailleurs qu'il est inutile de se pencher sur les rites

égyptiens qui se situent hors Arcana Arcanorum, ce qui prouve le manque d'intelligence et de culture de leurs responsables. On trouve même des dignitaires opposés aux Arcana Arcanorum... Sans commentaire... Car il n'y a rien de l'ancien message égypto-grec dans les rituels de Memphis-Misraïm, lesquels ne sont souvent qu'une reprise ou une parodie des rituels maçonniques écossais. Les filiations les plus farfelues, produits de la sous culture, sont légion n'ayant pour seule fonction que de provoquer une hypertrophie de l'égo, inversant ainsi le but de l'initiation maçonnique. »

Ce jugement peut paraître excessif, pourtant il émane d'un frère éclairé et dont la signature fait référence dans le domaine de la Tradition.

DEVELOPPEMENTS ULTERIEURS

Dans « Occultistes et Francs-Maçons », Jacques Cécius rapporte les derniers avatars du rite de Memphis-Misraïm :

« Lors de la nuit de la Saint-Sylvestre 1984, il (Robert Ambelain) remet son mandat de Grand Maître ad vitam au frère Gérard Kloppel avec lequel il se brouille rapidement. Il s'ensuit la refondation de Misraïm-France qui, (tel le Phénix), renaît de ses cendres, par l'irascible et infatigable Ambelain. »

En Janvier 1998 la Grande Loge Symbolique de Memphis-Misraïm finit par implorer et se fractionne en une multitude de minuscules obédiences. Bien évidemment, aucune de ces branches, étant donné leur origine, ne peut revendiquer une quelconque légitimité du point de vue des Arcana Arcanorum.

LES GRANDS HIEROPHANTES

A l'origine, la hiérophanie est la représentation du divin sur terre. Autrefois, des rois, des pharaons étaient effectivement considérés ainsi.

En revanche, la hiérophanie en franc-maçonnerie égyptienne est un mythe apparu avec le rite de Memphis⁶ de Marconis de Nègre. C'était au départ un titre purement honorifique et auquel n'était attaché aucune autorité spirituelle, seul le Grand Maître ayant le pouvoir de prendre des décrets. Le terme « Grand Hiérophante » avait donc un sens bien différent que certains lui donnent aujourd'hui.

Ensuite, la prétendue transmission de cette hiérophanie est une pure invention. Cette idée a été en grande partie répandue par Robert Ambelain (et

⁶ Il n'y a jamais eu en revanche de Grand Hiérophante dans le rite de Misraïm.

plus tard Gérard Kloppel) pour se donner de l'importance, en mettre plein la vue aux naïfs et asseoir leur légitimité. Mais comment admettre qu'un seul homme pourrait constituer l'unique canal de la transmission entre le divin et le monde initiatique ?

La transmission de la Grande Hiérophanie est un faux problème. En franc-maçonnerie seule la transmission de la Grande Maîtrise n'a de sens. Papus, Téder, Bricaud, Chevillon, Dupont, ne furent jamais Grands Hiérophantes. A ce propos, on est en droit de se poser la question : De qui Robert Ambelain tenait-il son titre de Grand Hiérophante ?

Lorsque Ambelain annonce qu'il est le successeur de Dupont, voici ce qu'il écrit :

Zénith de Paris, le 20 Octobre 1960.

Très Chers FF. en tous vos Grades et Qualités, La diffusion d'une pénible nouvelle nous échoit à tous. La première lumière de l'Ordre en France s'est éteinte. Le T. Ill. F. Charles-Henry DUPONT est retourné à l'Eternel Orient le Samedi 1er Octobre 1960. Avec le T.I.F.

Philippe Encausse, et les Membres de sa Loge " Liberté et Progrès", nous avons accompagné sa dépouille au Cimetière de Coutances où il a été inhumé.

Grand-Maître du RITE DE MEMPHIS-MISRAIM pour la France et ses Dépendances, Successeur en cette Charge des Très-Illustres et Regrettés F. Chevillon, Bricaud etc...

Désigné officieusement par le T. Ill. F. Dupont dès le début de cette année 1960 comme son Successeur à la tête du RITE, il tint à nous assurer de façon solennelle et presque rituelle la transmission de sa charge de Grand-Maître.

Robert AMBELAIN, Grand Maître du Rite de MEMPHIS MISRAIM, pour la France et ses Dépendances

Dans ce courrier, plusieurs points méritent notre intérêt :

1. On s'aperçoit d'entrée que Dupont est Grand Maître et pas Grand Hiérophante.

2. On apprend ensuite que la transmission de la charge a été « presque rituelle » en clair qu'il n'y a eu aucun rituel de transmission de la Grande Maîtrise. La transmission a été purement administrative.
3. La dernière signature porte la mention de Grand Maître et non de Grand Hiérophante.

En aucun moment il n'est question de Grand Hiérophante. Tous ceux qui se sont fait piéger par ce titre depuis des années, ne se sont jamais posés la question sur la transmission de cette prétendue « hiérophanie ». Il n'existe AUCUNE transmission de la hiérophanie à Robert Ambelain, AUCUNE patente, AUCUN diplômes ou correspondances, ou preuve écrite qui tende à démontrer l'existence de cette hiérophanie !!!

CONCLUSION

En réalité les rites "Egyptiens" doivent rester en dehors des "grandes" structures et n'ont pas vocation à générer des obédiences importantes en nombre. La franc-maçonnerie égyptienne est une franc-maçonnerie dissidente, une franc-maçonnerie de marge ; il suffit de lire Cagliostro pour s'en convaincre. Toutes ces tentatives auxquelles on assiste de création de grandes obédiences égyptiennes vont à l'encontre de l'essence même des rites Egyptiens.

On pourrait conclure avec Lanza del Vasto que :

« La conjuration des imbéciles, des charlatans et des sages a parfaitement réussi. Cette conjuration avait pour objet de cacher la vérité. Les uns et les autres ont servi cette grande cause, chacun selon ses moyens : les imbéciles par le moyen de l'ignorance, les charlatans par le moyen du mensonge, les Sages par le moyen du secret. »

Bibliographie :

« Pour la Rose Rouge et la Croix d'Or »
par Jean-Pierre Giudicelli de Cressac Bachelerie
(Editions de 1988 et 2007).

« Maçonnerie Egyptienne, Rose+Croix et Néo-Chevalerie »
par Gérard Galtier

Secrets de la Franc-Maçonnerie Egyptienne
par Denis Labouré

Arcanes et Rituels de la Maçonnerie Egyptienne
par Serge Caillet

Occultistes et Francs-Maçons
par Jacques Cécius

AVERTISSEMENT

Il est établi que le Rite de la Haute Maçonnerie égyptienne n'a pas survécu à Cagliostro survenue en 1795.

Le *Rite égyptien de l'Ordre Maçonnique Hermétique* est apparu juste après la disparition du Grand Cophte. En effet, bien que les noms des grades soient différents, il conserve la même structure interne que la Haute Maçonnerie égyptienne avec un système de 3 hauts grades.

Une loge créée à Venise en 1788 constitue le premier chaînon entre Cagliostro et l'*Ordre Maçonnique Hermétique*.

Cette loge a été fondée par un groupe de sociniens auxquels Cagliostro a délivré une patente de constitution. Mais cette Loge, très influencée par la pensée protestante, avait abandonné la rituelie magico-kabbalistique au profit de références templières.

Une dizaine d'années plus tard, des frères issus de cette Loge n'ayant pas accepté ces changements fondent en 1798 à Venise le *Rite Kabbalistique Egyptien*. C'est ce même Rite que nous pratiquons aujourd'hui dans les loges de l'*Ordre Maçonnique Hermétique*.

